

# Précurseur

Volume XXX no 10, Juillet-Août 1979

PÉROU MALAWI  
HONDURAS TOGO



# PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



## NOTRE COUVERTURE:

*A trois ans, l'enfant de la Sierra garde déjà les moutons, leur confiant tous ses secrets... (voir page 238)*

*Directrice et Rédactrice en chef:*  
Huguette Turcotte, m.i.c.

*Collaboratrices à la rédaction:*  
Equipe M.I.C.

*Secrétaire à la rédaction:*  
Géraldine Vaillancourt, m.i.c.

*Services artistiques:*  
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.  
Isabelle Ethier, m.i.c.  
Anita Julien, m.i.c.

*Secrétariat de l'AMIC et Diffusion:*  
Equipe M.I.C.

*Abonnement:* 1 an \$3.00  
2 ans \$5.00  
à l'étranger \$4.00

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

*Adresse:*  
AMIC  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.: 663-6210

*Imprimerie:*  
Librairie Beauchemin Limitée

## SOMMAIRE

HOMMAGE À DEUX PASTEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE .....	229
DÉLIA TÉTREULT ET LES ENFANTS par H. De Serres, m.i.c. ....	230
L'A.I.E. EN TIMBRES À TAIWAN .....	233
INTERVIEW: DIALOGUE D'ACTUALITÉ SUR LE HONDURAS .....	234
PREMIER REGARD par Évangéline Plamondon, m.i.c. ....	237
MILLE GUITARES POUR DIEU .....	241
ACTION DE GRÂCES POUR LES ALPES .....	242
RENCONTRE: MON AMIE TOGOLAISE, S. GERTRUDE JOHNSON par Huguette Turcotte, m.i.c. ....	244
UNE ÉQUIPE MÉDICALE AU MALAWI par Lyse Brunet et Mireille Morin, m.i.c. ....	248
MISSIONNAIRES CHEZ-NOUS .....	250
CENTRE DU LIVRE POUR OUTRE-MER .....	252
DES LIVRES POUR NOS ENFANTS .....	253
DES JEUNES S'ENGAGENT À CUBA .....	254
DÉPARTS M.I.C. ....	256

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357. Port de retour garanti.

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques

# HOMMAGE À DEUX PASTEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE



**S.E. Mgr Gerald Emmett Carter**, archevêque de Toronto, est parmi les nouveaux cardinaux créés par le Pape Jean Paul II dont l'investiture a eu lieu le 30 juin. Sa nomination porte à quatre le nombre des cardinaux canadiens au Sacré Collège.

Né à Montréal, Mgr Carter détient un doctorat en éducation de l'Université de Montréal. Il a été plusieurs années évêque du diocèse de London et président de la Conférence épiscopale catholique canadienne.

Le nouvel évêque auxiliaire de Montréal, **S.E. Mgr Jean-Marie Lafontaine**, a été consacré à Rome des mains de Jean Paul II le 27 mai dernier au cours d'une cérémonie à laquelle prirent part 27 évêques venus des cinq continents.

Son souci profond de la mission s'exprimait récemment en ces termes: «Si collectivement dans l'Église nous étions plus missionnaires, le message évangélique et l'idéal de vie que nous proposons seraient mieux reçus.»



**FÉLICITATIONS ET SOUHAITS POUR UN FRUCTUEUX MINISTÈRE!**

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# Délia Tétreault et les enfants

par Hélène De Serres, m.i.c.



(suite et fin)

Mère Marie-du-St-Esprit exhorte les Soeurs engagées dans des oeuvres d'éducation à comprendre « toujours mieux la grandeur et l'importance de leurs saintes fonctions »<sup>15</sup>: former, élever, faire grandir les jeunes qui leur sont confiés. Quel rôle enviable à ses yeux!

Si je ne jouissais pas de vos bonheurs comme des miens, je serais vraiment jalouse! Comment remercier le bon Dieu de tant d'honneur et de tant de bonheur!<sup>16</sup>

Il est intéressant de noter quels sont ses critères d'appréciation en regard des jeunes de nos écoles et orphelinats:

Les meilleures élèves ne sont pas celles qui appartiennent à des familles riches ou influentes, mais bien les plus vertueuses, celles qui ont le plus beau caractère, de la noblesse personnelle et non empruntée à l'argent ou à autre chose.<sup>17</sup>

## LES PAUVRES, LES DÉFAVORISÉS...

Son désir plus d'une fois exprimé est que ses missionnaires se dévouent d'abord et surtout auprès des pauvres, des défavorisés. Il lui arrive de déplorer l'orientation de certaines oeuvres en faveur de jeunes « qu'on appelle de la meilleure société ».<sup>18</sup> D'autre part, elle se réjouit des avantages dont on cherche à favoriser un groupe d'orphelines. On organise pour elles une classe, et la chère Mère désire que les pupitres usagés qu'on y installera soient proprement réparés: il faut qu'elles aient une classe aussi bien montée que les élèves de l'école voisine. Elle écrit à cette occasion:

Que la Soeur qui sera chargée de ces chères enfants mette à les former tout son coeur et toute son intelligence. Si j'avais la chance d'être à Canton, ces pauvres enfants seraient la part de mon héritage (...) S'il vous était possible de me faire tenir un peu au courant de leurs étu-

des et de leurs succès... À la prochaine occasion j'enverrai des prix aux plus appliquées, aux plus studieuses, aux plus pieuses et aux plus polies.<sup>19</sup>

Orpheline de mère elle-même, il semble que Délia ait conservé une sympathie particulière pour les enfants privées de leur famille. «Ce sont les privilégiées de Notre-Seigneur»<sup>20</sup> avait-elle noté un jour.

Tout ce qui précède montre bien que, du lointain Montréal, Mère Marie-du-Saint-Esprit s'intéresse profondément à cette grande famille que ses Soeurs, là-bas, cherchent à aider, à soulager. De toutes ces personnes que le Seigneur a confiées à ses filles et dont un grand nombre sont des enfants, elle déclare:

Il faut les aimer et les secourir pour vous et pour moi qui ne puis rien faire pour elles.<sup>21</sup>

Rien faire? Elle ne peut, c'est vrai, les soigner de ses mains, les nourrir, les instruire... Mais combien n'a-t-elle pas travaillé pour leur envoyer des mères adoptives et des éducatrices qui la remplacent au loin, pour gagner à leur cause des bienfaiteurs et leur procurer des ressources!

## LA SAINTE ENFANCE

Nous avons vu la petite Délia faire ses délices des Annales de la Sainte-Enfance. Nous la voyons ensuite se dévouer à cette Oeuvre Pontificale. Elle-même, comme il a déjà été dit dans ces pages<sup>22</sup>, trace les sillons où ses filles répandent encore la semence: paroles qui éveillent la conscience missionnaire des chrétiens, qui font connaître les besoins d'enfants non chrétiens et défavorisés, qui invitent l'enfance chrétienne à participer aux oeuvres de bienfaisance en faveur de leurs frères lointains...

Il nous apparaît opportun, en cette Année de l'Enfant, de souligner les merveilles accomplies grâce à la Sainte-Enfance, à ses promoteurs et à ses associés. Les allocations versées par le Bureau Central de l'Oeuvre ont permis aux missionnaires de tous noms et de tous pays d'entretenir et de développer des institutions qui ont pu secourir des centaines de milliers d'enfants...



*S. de la Nativité-de-Jésus (Cécile Paquette) et sa couronne d'enfants à la Crèche N.D. de la Providence, Canton (1940).*



*L'heure du repas à l'Orphelinat de Canton en 1948. A gauche, S. St-Barthélémy (Maria Lambert).*

Dans ces petits, la foi de notre Fondatrice voit Jésus et Marie qui, un jour, ont été enfants sur notre terre, et elle veut que ce soit là aussi l'optique de ses filles. C'est d'ailleurs sous ces patronages qu'elle a ouvert à l'enfance québécoise des classes où plusieurs générations de petits Montréalais et Trifluviens ont fait leurs débuts dans la vie scolaire: le Jardin Jésus-Enfant, le Jardin Marie-Enfant, l'École Marie-du-Temple...

.....

Nous pourrions encore allonger ces pages sur Délia et les enfants... Mais n'en avons-nous pas dit assez pour répondre à notre interrogation du début: Si Délia était encore parmi nous, comment accueillerait-elle l'Année Internationale de l'Enfant? Elle en profiterait, nous semble-t-il, pour intensifier l'action de ses filles auprès des enfants de toutes races qui leur sont confiés, et particulièrement auprès de ceux qui, comme le disait Paul VI dans la lettre où il exprime son soutien à l'AIE, «sont défavorisés, physiquement ou mentalement handicapés, abandonnés, ou qui vivent dans une situation particulière de détresse et de souffrance.» Et pour nous rappeler aussi que nous sommes tous enfants devant notre Créateur. Ne donnait-elle pas jadis ces recettes de bonheur à ses missionnaires:

... allez tout simplement au bon Dieu, lui faire part de toutes nos petites affaires comme à un père ou à une mère qu'on aime et dont on se sent aimé.<sup>23</sup>

Croyez bien toujours à l'amour de votre Père du ciel.<sup>24</sup>

15. Lettre aux Soeurs de Canton, 29 novembre 1924
16. Lettre à S. Marie-de-l'Épiphanie, m.i.c., Canton, 24 juin 1928
17. Lettre à S. Marguerite-Marie, m.i.c., Canton, 7 juillet 1929
18. Lettre à S. Marie-du-Rosaire, m.i.c., Canton, 31 août 1924
19. Lettre à S. Marguerite-Marie, m.i.c., Canton, 21 février 1930
20. Lettre à S. Marie-de-Lourdes, m.i.c., Canton, 29 septembre 1911
21. Lettre à S. Marie-du-St-Rédempteur, m.i.c., Canton, 11 décembre 1915
22. Le Précurseur, mai-juin 1977, p. 243
23. Lettre à S. St-Raphaël, m.i.c., Shek Lung, 30 janvier 1916
24. Lettre aux Soeurs de Canton, 16 décembre 1915



司公刷印色彩華中

## L'AIE EN TIMBRES À TAIWAN

L'administration générale des Postes de Taïwan vient d'émettre une série de timbres pour l'Année Internationale de l'Enfant. La série tire son nom de la célèbre peinture « Les enfants au jeu un jour d'hiver » par un artiste inconnu de la dynastie des Song (860-1270). Elle se compose de quatre timbres de 5 yuans (dollars Taïwanais) chacun qui, arrangés ensemble, représentent toute la peinture.

L'oeuvre originale est un rouleau mural de 196 cm sur 107 cm peint en couleurs et encre sur soie. Elle représente deux enfants jouant avec un chat à l'ombre de pruniers en fleurs, de camélias et de bambous. Plaçant l'accent sur la culture, la dynastie des Song a fait faire de très grands progrès à la peinture chinoise, puisque cette époque est connue comme l'âge d'or de cet art.

Envoi de Monette Ouellette, m.i.c.

« Je suis venu pour qu'ils aient LA VIE,  
et qu'ils l'aient en abondance ».

(Jn 10,10)



Un PROJET MISSIONNAIRE...

s'offre à toi...

si tu as...

LE GOÛT DE LA VIE...

Une ÉQUIPE de Missionnaires de  
l'Immaculée-Conception peut t'aider...  
À VIVRE L'EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE  
que tu désires...

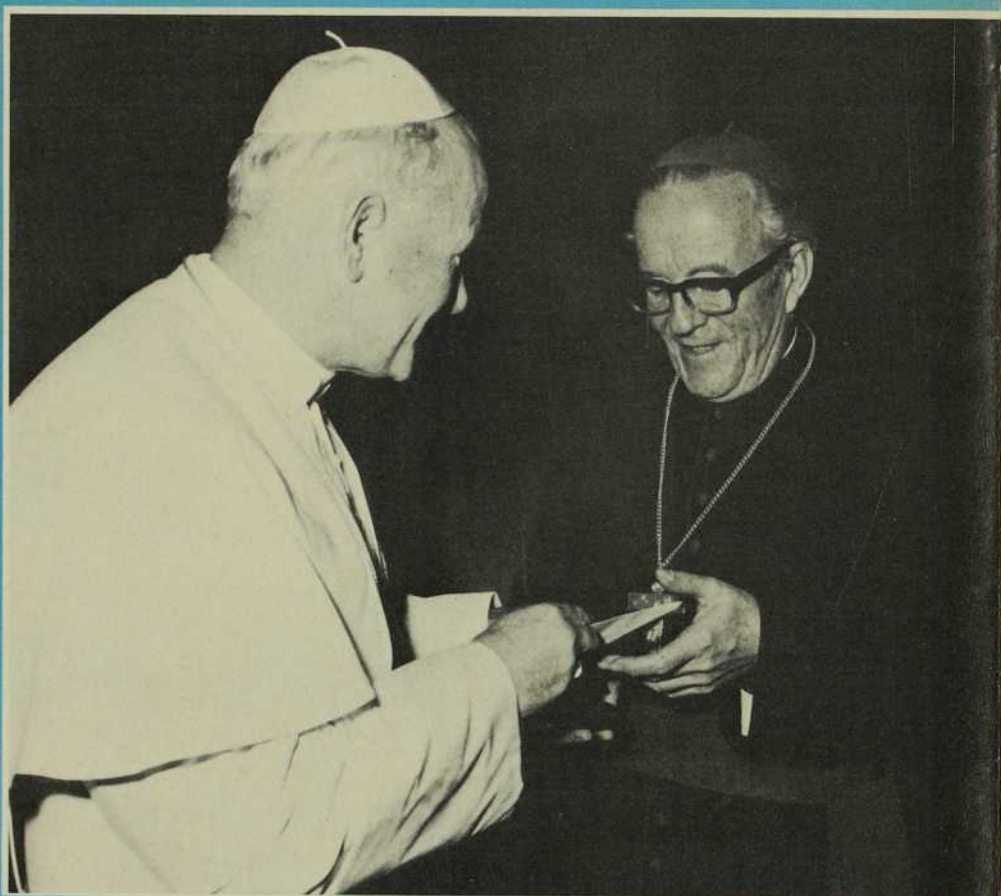
Pour informations, communiquer à  
l'adresse suivante:

1060 Ave du Parc, Québec, G1S 2W7  
(418) 687-0520  
a/s PROJET MISSIONNAIRE.

# Dialogue d'actualité sur le HONDURAS

S.E. Mgr Marcel Gérin, p.m.é., évêque de Choloteca, Honduras, entretient sans doute le pape Jean Paul II de la Fondation Notre-Dame des Amériques...

(FOTO FELICI, ROMA)



**N.D.L.R.** — Quoique le Honduras ne figure pas sur la liste officielle des pays où travaillent les M.I.C., deux d'entre elles y vivent actuellement. Une troisième, S. Blanche Gérin, venait de rentrer au Canada lors de la rédaction de cet article.

À son retour d'un voyage en ce pays, l'abbé JEAN LANGLOIS, p.m.é., a répondu aux questions de la rédactrice du «Précurseur» sur la présence des M.I.C. au Honduras.

## HONDURAS

3 050 000 habitants  
2 980 000 catholiques  
6 évêques  
210 prêtres  
317 religieuses

L'épiscopat a dénoncé « la situation d'injustice déplorable dans laquelle vivent de très vastes secteurs de la population ».



**Père Langlois, vous revenez d'une tournée au Honduras. Quelles impressions rapportez-vous de votre séjour là-bas?**

JL: Ayant déjà vécu plusieurs années à Cuba et en Argentine, je me suis rendu compte que le Honduras est une Amérique latine en miniature, un tiers-monde en abrégé, qui lutte désespérément contre la misère, la faim, l'ignorance, les injustices sociales, la dépendance extérieure, etc. Mon séjour a coïncidé en fait avec la grande Assemblée Épiscopale de Puebla (Mexique), où tous ces graves problèmes ont été étudiés à la lumière de la Foi et dans une optique d'évangélisation.

**Croyez-vous que la rencontre de Puebla aura des répercussions importantes sur l'avenir des pays latino-américains?**

JL: Oui, incontestablement, elle aura une importance historique très grande que le Pape a voulu souligner personnellement par sa présence et sa participation. Il ne fait pas de doute que l'Église en Amérique latine doit remplir une mission de premier plan pour aider ces pays de tradition catholique multiséculaire à occuper leur juste place au soleil et à jouer un rôle privilégié dans l'effort actuel de renouveau chrétien à l'échelle mondiale. Il ne faut pas oublier

que près de la moitié des catholiques du monde sont latino-américains.

**Brièvement, où en est l'évangélisation au Honduras?**

JL: Grâce à la collaboration des missionnaires étrangers, particulièrement des Canadiens, l'évangélisation tant des masses que des élites est déjà en marche au Honduras. L'assemblée de Puebla lui imprimera sûrement un nouvel élan dans la ligne des grandes optiques pastorales: la famille, les communautés ecclésiales de base, les vocations et les nouveaux ministères, la jeunesse, etc.

**Deux des nôtres travaillent dans ce pays depuis trois ans déjà. Comment s'insèrent-elles dans cette pastorale d'évangélisation?**

JL: Avec Puebla, c'est une nouvelle et féconde étape missionnaire qui s'ouvre au Honduras, que je serais tenté d'appeler l'Âge d'Or de l'évangélisation en ce pays. Qui mieux que des Soeurs de «l'âge d'or» pour entrer dans ce nouveau contexte pastoral où les autochtones joueront le rôle principal? C'est une présence discrète, effacée, comme celle de Marie à Nazareth, que les soeurs étrangères sont appelées à vivre, dans une attitude de service plutôt qu'en une attitude de leadership.

Les M.I.C. sont réparties en deux maisons, Choluteca et Valle de Angeles, deux centres de prière, de réflexion, d'accueil et d'animation missionnaire, où les jeunes particulièrement se sentent «chez-eux».

À Choluteca, S. Blanche Gérin — religieuse pas «ordinaire» bien qu'elle soit la soeur de l'Ordinaire du lieu — seconde Sor Beatriz Ramirez, Mexicaine, en charge de l'École d'Infirmierie «La Guadalupe» qui a déjà préparé plus de 300 Promoteurs de Santé pour tout le pays. Cette École est en même temps centre de formation pastorale et d'animation missionnaire. Des jeunes s'y entraînent à l'apostolat des barrios et des communautés de base (La Galera, Ojojona, etc.)

**On m'a dit que nos Soeurs Marie Gérin et Emilienne Marchand sont en train de se refaire une jeunesse missionnaire à Valle de Angeles, ce qui ne m'étonne pas en un lieu au nom si céleste! Vous les avez vues à l'oeuvre?**

JL: J'y suis allé deux fois, en compagnie de Mgr Marcel Gérin, délégué épiscopal pour la pastorale et président de l'Union Pontificale Missionnaire. C'est un coquet village colonial, situé en pleine montagne à 30 km de la capitale. Climat de rêve, population très attachante et pas encore atteinte par





Le secrétariat épiscopal et la secrétaire à son poste.

la TV, les automobiles, les supermarchés ou la musique pop... On y trouve pourtant une multinationale en plein développement.

**Une multinationale à Valle de Angeles? Pas possible!**

JL: Incroyable mais vrai! En fait, c'est ma façon de blaguer un peu... Il s'agit de la Fondation Notre-Dame des Amériques qui a établi en ce lieu son secrétariat permanent. L'organisme rayonne déjà «d'un pôle à l'autre», sous l'égide de la Vierge Brune.

Vos deux compagnes y travaillent à temps complet. S. Marie Gérin est responsable du secrétariat de la Fondation. Comme l'on sait, celle-ci a pour but de promouvoir par tous les moyens les vocations missionnaires autochtones (sacerdotales, religieuses et laïques) et d'aider ainsi nos frères latins à «s'aider eux-mêmes» en prenant dès que possible la relève des étrangers. À cette fin, le secrétariat maintient des contacts avec ses Associés par lettres et bulletins d'information. L'apport de ces commanditaires privilégiés (communautés religieuses, clergé diocésain, collaborateurs laïques) va directement à la formation et au soutien

des vocations locales et des équipes missionnaires d'avant-garde, mises au service des secteurs les plus défavorisés.

S. Émilienne Marchand, en plus d'aider au secrétariat, fait de l'animation au niveau local: visite des familles, communion aux malades, préparation à la première communion et aux sacrements, Légion de Marie, accueil et animation missionnaire des jeunes, etc. Les jeunes, tout particulièrement, apprécient l'hospitalité des Soeurs, leur témoignage de vie, leur cordialité et... leur cuisine! Bref, les M.I.C. de Valle de Angeles font un travail formidable de «multiplicateurs» et semblent très heureuses de vivre une étape «en or» de leur vocation missionnaire à un âge considéré comme celui de la retraite... Leur seul espoir non encore réalisé est de recevoir une compagne, chevronnée en espagnol, qui vienne leur prêter main-forte et compléter ainsi leur sainte «trinité».

**Et vous, Père Langlois, que faites-vous dans tout cela?**

JL: À la suite d'une requête de Mgr Gérin, qui vient lui aussi de doubler le cap de l'Âge d'Or, les

supérieurs des Missions-Étrangères m'ont demandé de collaborer à la Fondation comme administrateur-adjoint et agent de liaison entre le Canada et les églises bénéficiaires de l'Amérique latine. Mon voyage actuel — que j'ai prolongé en Colombie — avait justement pour but de connaître les oeuvres et les équipes en marche, leurs besoins, leurs projets d'avenir. Mes impressions sont bonnes mais j'ai besoin d'un peu de temps pour en dégager toutes les implications pratiques. Un point est sans équivoque cependant: c'est que nos frères latino-américains comptent sur notre soutien pour continuer leur marche vers une promotion intégrale, qui réalise l'homme dans toutes ses dimensions.

Je ne puis terminer sans inviter les personnes qui désirent s'informer ou aider la Fondation et ses oeuvres, à me rejoindre au Séminaire des Missions Étrangères, 60, rue Desnoyers, Pont-Viau.

**Merci, Père Langlois, pour avoir élargi nos horizons à des aspects nouveaux de la collaboration des missionnaires canadiens à l'Église du Honduras.**



L'AUTEUR ET TROIS NOUVEAUX AMIS.

## premier regard

par Évangéline Plamondon, m.i.c.

*Toi, mon jeune ami... mon jeune frère péruvien... ton regard a saisi mon coeur! Qu'ils sont beaux tes yeux noirs! Nous nous fréquentons depuis peu, mais déjà tu élargis mes horizons, tu m'ouvres sur un monde si différent de celui d'où je viens... et si semblable aussi lorsqu'on se regarde avec le coeur!*

*Mon jeune ami, permets-moi de te présenter aux amis du PRÉCURSEUR. L'Année internationale de l'Enfant te donne la parole... Profitons-en!*

### LE PÉROU

Le Pérou, un pays que Dame Nature se plaît à partager en trois régions climatiques: la Sierra (les Andes), la Selva (la jungle amazonienne) et la Costa (la côte du Pacifique). Un pays de 16,000,000 d'habitants, de vie et de moeurs différentes selon leur région d'origine. Un pays où la richesse de l'El Dorado s'est changée en celle d'une jeunesse qui essaie de forger son avenir. 50% de la population a moins de 15 ans!

Un pays de contrastes où le «way of life» nord-américain vécu «à la péruvienne» voisine le monde du «El Condor pasa». Dans ce pays d'abondance et de disette, où l'Histoire a creusé les terres et labouré les coeurs, vit une population enfantine de plus de 4 millions. 50% des enfants de 1 an à 3 ans souffrent de malnutrition. Un million d'enfants légitimes ou illégitimes sont abandonnés. Mais qui sont-ils ces enfants?

## L'ENFANT DE LA SELVA :



*«... on lui confie le soin des plus jeunes.»*

L'enfant de la selva est un enfant qui vit son enfance. Son terrain de jeux? L'exubérante nature de la jungle. La vie jaillit de partout... pourquoi jouer dans la maison? L'eau de fleuve invite à nager, le chant des oiseaux apprend à turluter dès le berceau et les plantes dans la chaude lumière sont si jolies!

L'enfant de la selva pousse sous le soleil et la pluie. Il est joyeux, chante facilement, joue un instrument de musique, fait de la poésie, du dessin. Il est au courant de tout ce qui fait la vie, il aime s'exprimer et désire mettre son mot même aux rencontres d'adultes. Son intelligence pratique lui donne un talent naturel pour le travail manuel.

Il est aimé, parfois choyé. Toutefois, sa situation familiale est souvent difficile. Beaucoup de pères abandonnent la famille et la mère prend à sa charge 3, 4 enfants et plus. Dans une même famille se rencontrent aussi des enfants de pères différents; quelquefois un grand-parent aidera, mais pas toujours. Alors, l'enfant, tout en allant à l'école, vit le rude apprentissage du travail: cirreur de souliers, débardeur de fruits — de gros régimes de bananes sur un jeune dos de 8, 10 ans — le travail à la chacra (ferme), le ramassage du bois, les chaudières d'eau, le soin des plus jeunes. Un monde où l'enfance est de courte durée!

Cet enfant joyeux offre souvent aux grandes personnes une leçon de partage. Une galette peut se diviser en 8, 10 morceaux... et sur une banquette d'autobus, il y a toujours de la place!

**CHERS ENFANTS DU SOLEIL, VOS YEUX CHANTENT LA VIE... QUE VOTRE ROUTE SOIT TOUJOURS LUMIÈRE!**

## L'ENFANT DE LA SIERRA :



*«... ils découvrent la beauté du monde.»*

L'enfant de la Sierra n'a pas d'enfance. Son terrain de jeux est une nature vaste, grandiose et rude. Quand souffle le vent des Andes et que mord le froid, l'enfant de la Sierra se recroqueville, s'approche du feu et espère le soleil. À 4,000 mètres d'altitude, la nature n'est plus exubérante. C'est l'altiplano nu et désertique, agrémenté à la bonne saison, de verts pâturages. Une majestueuse beauté entourée des pics andins, fiers et altiers!

Dans ce pays des grands espaces — Terre de l'Inca — l'enfant de la Sierra naît souvent dans des conditions difficiles. Il vient au monde soit aux champs lorsque la mère y travaille, en voyage ou dans une humble chaumière. L'hygiène est un luxe! C'est ainsi que dans certains petits villages andins, la mortalité infantile atteint 40% et parfois 50%. Pour survivre les parents doivent travailler une terre aride d'une étoile à l'autre. Souvent, notre jeune ami restera seul à la maison, toute la journée, espérant leur retour. Si ses parents l'amènent avec eux, l'enfant se

retrouvera dans un coin pleurant de faim ou de froid.

A tour de rôle, les petits d'une même famille découvrent le monde, portés sur le dos de leur maman. Enveloppé dans une «manta», l'enfant apprend la vie au rythme des pas de sa mère, au rythme de son coeur aussi. C'est ainsi que le «niño» naît à une race patiente, active, courageuse et souvent exploitée! À 3 ans, l'enfant de la Sierra garde déjà les moutons, leur confiant tous ses secrets... Et à 6 ou 7 ans, le garçon sait comment semer les patates, les rechausser. La fille, elle, sait filer, tricoter, cuisiner. Jusqu'à ces dernières années, l'école était peu fréquentée, les parents ne comprenant pas l'utilité de l'instruction, surtout pour la fille. Son premier rôle est de cuisiner, laver, garder les moutons. Quelques-unes seulement poursuivent jusqu'au secondaire.

Cette vie rude n'empêche pas la tendresse de s'exprimer. En général, les parents campagnards aiment leurs enfants; ils leur donnent le peu qu'ils ont, et les enfants sont contents. Le soir autour du «fogon» (poêle en terre battue), les parents racontent de belles légendes inspirées de la nature: le soleil, la pluie, les animaux... Et la belle légende continue dans les rêves...

Façonné dans un autre contexte que celui de la selva, l'enfant de la Sierra est plus réservé, distant. Il s'exprime moins et plus lentement. Il doit apprendre très jeune, le prix de la sagesse. Et plus tard, s'il a eu la chance d'étudier, on le rencontrera dans les carrières invitant à la réflexion.

**CHERS ENFANTS DE LA MONTAGNE, VOS YEUX PARLENT DES GRANDS ESPACES... QUE VOTRE ROUTE VOUS CONDUISE VERS DE VERTS PÂTURAGES!**

## L'ENFANT DE LA COSTA:

Les villes s'échelonnent tout au long de la côte péruvienne: Lima, capitale de 5 millions d'habitants et quelques cités de province. Nous y retrouvons des visages d'enfants gais, aimés, qui jouent et vont à l'école comme tous les enfants du monde. Il y a aussi des enfants malheureux, abandonnés, sans scolarisation. Tout dépend de la classe sociale dont ils sont issus. Une petite classe riche où l'enfant est adulé, fréquente les meilleurs instituts; une classe moyenne où l'enfant est entouré, fréquente les collèges de l'État et apprend vite que la vie se fait à bout d'efforts; une classe pauvre dont beaucoup d'enfants se retrouvent dans la rue. Exerçant tous les métiers, ces enfants découvrent très jeunes «la loi du plus fort». S'ils accompagnent leurs parents dans leurs pérégrinations de marchands ambulants, ils travaillent tôt mais ne sont pas laissés seuls. Une chance!



*«... des visages d'enfants où le sourire est souvent perdu dans une larme.»*



*«... le bonheur est grand dans les eaux de la fontaine de la Plaza de Armas...»*

Se laisser prendre par Lima, c'est, pour une bonne part, se laisser saisir par le charme des enfants: regards moqueurs des écoliers chez qui le gris sombre de l'uniforme scolaire est égayé d'une tête ébouriffée, des yeux piquants de vie; regards des petits vabagonds qui offrent un sourire souvent perdu dans une larme... Et quelle spontanéité! Le bonheur est grand dans les eaux de la fontaine de la Plaza de Armas... Et quelle tristesse: la vie est terne à 9 ans quand on passe des heures à vendre des citrons... Ce serait si bon courir et chanter!

CHERS ENFANTS DES VILLES, VOS YEUX EXPERIMENT LES LUMIÈRES ET LES OMBRES DE L'ENFANCE. QUE VOTRE ROUTE SOIT PROGRÈS, OUI, MAIS AUSSI PLÉNITUDE!

### ET L'AVENIR:

L'enfant péruvien aime étudier. La scolarisation est obligatoire au primaire. S'il habite les villes, c'est

facile. À la campagne, c'est possible mais plus difficile. Et si un jour, l'enfant de la province désire poursuivre une carrière ou tout simplement aller de l'avant, il devra prendre le chemin de la capitale surpeuplée. Là se centralise toute l'économie du pays. Il n'y a qu'à regarder l'Université San Marcos à Lima où sur 30,000 jeunes qui se présentent, 3,500 seulement sont acceptés. L'avenir au Pérou... c'est l'espérance des plus courageux!

Mon jeune ami péruvien, souvent lorsque je croise ton regard, lorsque j'admire ta débrouillardise ou encore que je m'attriste sur tes jeunes années sans enfance, je revois d'autres visages... Dans mon coeur, les enfants de mon pays t'invitent à la rencontre... Vous faites vraiment une bonne paire d'amis! Vous vous ressemblez... Votre désir de grandir, d'étudier, votre soif d'affection, votre regard... Alors j'ai le goût de vous prendre dans mes bras, de vous serrer sur mon coeur et vous dire à tous: «Si on bâtissait un MOND-AMI, ensemble! Le Seigneur ne nous dit-il pas: «Vous êtes tous de la même famille!»...»



*«les enfants de mon pays t'invitent à la rencontre, jeune ami péruvien!»*

# 1000 GUITARES POUR DIEU



Nous proposons à des jeunes  
De venir de tous les bouts du monde  
Se rassembler  
Et chanter, jouer, et créer  
Entonner un cantique nouveau  
Le chant de l'Église vers son Seigneur.

C'est « 1 000 GUITARES POUR DIEU »

Cette manifestation aura lieu à Lourdes, France, à l'occasion du 42e Congrès Eucharistique International les 14, 15, 16 et 17 juillet 1981. Ce sera un rassemblement des jeunes de 16 à 24 ans du monde entier.

Le 14 juillet, présentation réciproque des délégations. Celle-ci s'achèvera sur une messe et un temps de prière contemplative. Les trois jours suivants, 14 lieux d'animation seront consacrés aux divers types d'expression musicale. Un concert pour le monde clôturera la rencontre où cinq groupes provenant chacun d'un continent différent chanteront le Seigneur durant deux heures. De multiples transmissions en radio et TV sont espérées.

Les organisateurs souhaitent que des comités nationaux soient mis sur pied à travers le monde. Ils auront pour mission de créer un dynamisme « 1000 Guitares » et, à cette occasion, de sélectionner les délégations allant à Lourdes.

L'idée est que chaque pays non européen qui aimerait envoyer une délégation de jeunes, invite en retour un groupe d'Européens à découvrir son Église. Ainsi le but du Congrès Eucharistique serait doublement assuré :

- par la découverte réciproque des Églises
- par la possibilité de faire diminuer très largement le coût des voyages en louant des avions charter.

Chaque délégation supporterait ses propres frais de déplacement et de séjour... Mais les organisateurs proposent une péréquation générale entre tous les participants.

Le secrétariat est assuré par la Fédération des Organismes de Communication Sociale, 193, rue de l'Université, 75007 Paris, France.

Une lettre circulaire sera envoyée aux personnes désirant préparer les « 1000 Guitares ».

(UNDA Information, vol. 3, # 6)  
mars 1979



# Action de grâces

par Huguette Turcotte, m.i.c.

**S** eigneur, je me suis levée en chantant ce matin.  
C'était mon jour d'action de grâces pour les Alpes  
Ces fières montagnes dont je rêve depuis l'enfance...

**E** t je suis partie dans le petit train qui serpente  
Le long d'une rivière aux eaux bondissantes  
Laisant derrière lui la ville étourdissante.

**J** usqu'à Engelberg, il a monté mon petit train,  
Et je participais à son effort en retenant mon souffle  
Pour alléger le poids des trois wagons  
Qu'il traînait en haletant.

**M** ais quel désappointement rendue là-haut!  
Malgré le soleil qui perce timidement  
Les nuages gagnent la partie et font écran  
À ces hauts sommets que mon regard convoite.

**M** ontons plus haut encore!  
Dans une nacelle qui semble flotter dans l'air  
Portée par un fil invisible,  
J'ai poursuivi ma conquête du ciel.  
En fait, ce mince fil de fer  
N'était-il pas tout ce qui me séparait de Toi,  
Seigneur, en ce moment?

**M** ais les nuages sont toujours là...  
Point de hauts sommets, point de vallées vertes  
Au bout de mon regard plongeant,  
Point de chalets suisses aux fenêtres fleuries.  
Tout n'est que blancheur irréaliste,  
Que vapeurs flottantes autour de moi.

**V** raiment, Seigneur, tu te joues de mon désir,  
Tu veux voir jusqu'où ira mon espérance  
En ce jour où je veux te rendre grâces pour les Alpes?



## *pour les Alpes*

**T**u veux peut-être que je te dise **MERCI** pour ces nuages  
Qui m'enserrent de toute part dans un monde blanc et ouaté?  
Et seulement pour ces sapins verts accrochés  
N'importe comment aux abîmes sous mes pieds?  
Quand j'espérais m'emplir les yeux pour la vie  
D'un spectacle de monts altiers!

.....

**L**e funiculaire repartira bientôt.  
Un dernier regard pour implorer le soleil... Et soudain,  
D'un mouvement lent, le rideau tombe. Quel éblouissement!  
Juste devant moi, un pic géant couronné de neige  
Émerge d'un nuage blanc! Et à gauche, et à droite,  
Des crêtes hérissées, des monts bleutés  
Me dominant, moi qui me pensais sur le toit du monde!

**A**h! Seigneur, quelle majesté! Tu entrouves devant mes yeux  
Tes merveilles terrestres pour combler mon désir,  
Pour faire jaillir mon action de grâces!

**J'**en suis émue... Je voudrais que cette minute soit éternelle!  
Des bribes de psaumes montent à mes lèvres pour te chanter.  
Cette apothéose est plus belle encore  
De l'avoir tellement espérée!

.....

**J'**aime à penser qu'en créant ces pics géants,  
En te jouant des bouleversements de la terre,  
Tu souriais de ma joie d'aujourd'hui  
Et de mon ravissement d'enfant émerveillée!

**E**n fait, Seigneur, n'est-ce pas justement ce jeu-là  
Que tu fais, quand nous passons de la mort à la vie,  
Quand tu lèves le voile nuageux nous déroband ta beauté  
Et que tu souris de notre émerveillement  
En débouchant dans ta lumière?

**O**ui, Seigneur, **MERCI** pour aujourd'hui  
Mon jour d'action de grâces pour les Alpes.  
**MERCI** pour ta vie et pour ton éternité!

(Mont Bruni, 20-9-78)

# MON AMIE TOGOLAISE: S. GERTRUDE JOHNSON

par Huguette Turcotte, m.i.c.



*Vous connaissez le Togo? Ou des Togolais? Moi pas, jusqu'au jour où l'on m'a présenté une authentique Togolaise, S. Gertrude Johnson. Par des échanges qui se sont avérés très enrichissants, nous avons appris l'une et l'autre à connaître nos pays respectifs. Et l'idée m'est venue de présenter certains aspects du Togo à mes lecteurs en partageant avec eux le contenu de ma dernière conversation avec S. Gertrude avant son départ pour l'Afrique. Qu'en pensez-vous?*

**HT:** Bonjour Gertrude. Je suis heureuse de reprendre avec toi notre dialogue CANADA/TOGO commencé en Europe et surtout, de connaître tes impressions sur mon pays...

GJ: Je suis réellement impressionnée par l'accueil des Canadiens. La chaleur des contacts humains a été une compensation, en quelque sorte, à la rigueur du climat. Il ne faut pas le cacher: grelotter aux coins des rues l'hiver, même emmitoufflée à l'Esquimaude, est une rude épreuve pour une Africaine! Et une certaine nostalgie des choses du pays est inévitable... Mais j'ai déjà oublié ces petites misères dans la joie de mon prochain retour en Afrique et de la conquête d'un diplôme à l'Université St-Paul d'Ottawa.

**HT:** Peux-tu préciser le but de ton séjour au Canada? Tes études te préparent sans doute à assumer de nouvelles responsabilités pastorales dans la jeune Église du Togo?

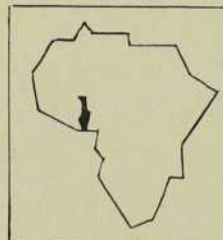
GJ: Il faut remonter assez loin en arrière pour saisir la portée du projet dans lequel je suis déjà intégrée par des stages d'études spécialisées en communications sociales en Europe et au Canada. Depuis quelques années, les évêques de la Conférence épiscopale de l'Afrique de l'Ouest sont conscients de l'impact des media dans nos pays et ils favorisent une action pastorale par l'utilisation des moyens de communication. Un projet d'ensemble a été conçu par Mgr Bernard

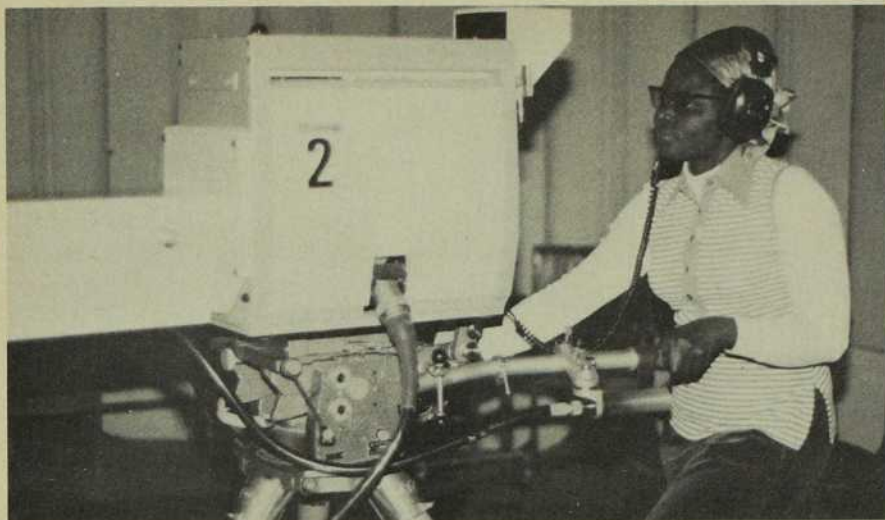
Agré, responsable des M.C.S. au sein de la Conférence, en vue de la formation d'agents de pastorale en communication au Centre d'Abidjan, Côte d'Ivoire.

Une équipe constituée d'un prêtre et de deux religieuses (dont je suis) fait actuellement des études en Europe et en Amérique pour s'engager dans la formation de ces agents pastoraux après son retour en Afrique.

## TOGO

Superficie — 56 600 km<sup>2</sup>  
 Habitants — 2 280 000  
 Catholiques — 500 000  
 67% de la population est animiste  
 23% chrétienne (catholiques et protestants)  
 10% musulmane  
 4 évêques dont 3 Africains  
 180 prêtres






---

S. Gertrude à l'attention sur la caméra 2...  
(Centre de Communication de Hatch End  
près de Londres).

---

Pour ma part, c'est mon intérêt pour le cinéma qui m'a fait m'engager dans ce secteur d'activités. J'animais un ciné-club dans un collège de filles et c'est à ce titre que j'ai été invitée à participer au Festival de Ouagadougou. Il est intéressant de remarquer que le Festival du Cinéma Africain tenu depuis quelques années en Haute-Volta a beaucoup contribué à faire prendre conscience de l'influence du film et de l'audio-visuel sur la société africaine. Après mon expérience avec le festival, j'ai accepté, à la demande du gouvernement, de faire partie d'un comité de censure des films qui entrent au Togo. Ce sont ces activités qui

m'ont amenée, finalement, à faire partie de l'équipe proposée par Mgr Agré.

**HT: Dans quelle mesure les médias sont-ils utilisés pour les activités pastorales de votre diocèse?**

GJ: Nous avons un Centre Audio-visuel qui dessert tout le pays où l'on offre des montages, images, cassettes, location d'appareils, bien adaptés au milieu local. La télévision n'en est qu'à ses débuts mais la radio et le cinéma sont très répandus. Tout le monde a un appareil radio et nous réalisons comment il est possible d'utiliser ces moyens pour atteindre toute la population.

Pour le cinéma, le plus urgent, c'est d'aider les gens au discernement de ce qu'il faut accepter ou rejeter parmi la multitude des programmes offerts, souvent destructeurs des valeurs africaines traditionnelles.

**HT: Je sais que tu as suivi les cours du CREC (Centre de Recherche Audiovisuelle pour l'expression de la Foi) de Lyon sous la direction de l'expert bien connu, Pierre Babin, o.m.i., et ensuite ceux du Communication Institute de Londres dirigé par le P. Andrews, O.F.M. Et maintenant te voilà à Ottawa. Y a-t-il un lien entre tes stages dans ces institutions?**

---

Le P. Pierre Babin, o.m.i., directeur du CREC de Lyon (2e à droite) et des stagiaires africains. S. Gertrude à l'extrême gauche.

---





GJ: Oui, c'est à la suite d'une entente entre l'Université St-Paul et le CREC de Lyon que les études en communications sociales trouvent leur couronnement à Ottawa. En fait, le nouveau programme débute et d'autres candidats qui sont passés par Lyon viendront poursuivre leurs études à l'Institut des Communications Sociales d'Ottawa. Je suis vraiment satisfaite de mon stage ici; les cours sont pratiques et le climat du milieu est très cordial. J'ai été aidée de toute manière et particulièrement par les Pères Oblats de l'Université St-Paul. Il me fait plaisir de souligner aussi la contribution généreuse de plusieurs communautés féminines canadiennes dont les Supérieures majeures se sont intéressées au soutien de ma Congrégation au Togo. Qu'elles en soient remerciées du fond du coeur!

**HT: Tu viens de mentionner ton appartenance à une Congrégation religieuse togolaise. Peux-tu me raconter l'histoire de ta vocation?**

GJ: Il faut remonter à l'époque de mes études chez les Soeurs de Notre-Dame des Apôtres à Lomé,

cette communauté qui m'a si bien reçue à Montréal car j'y ai retrouvé des Soeurs connues au Togo. J'aimais beaucoup les Soeurs et je me sentais à l'aise avec elles. Nous étions quatre grandes amies qui voulions devenir religieuses, inspirées par le dévouement des Soeurs et deux d'entre nous ont pu réaliser leur désir. Je suis entrée dans la Congrégation Notre-Dame de l'Église, fondée au Togo en 1952 par Mgr Joseph Streibler, évêque français originaire d'Alsace.

Les pionnières étaient des Togolaises appartenant aux Petites Soeurs des Pauvres du Bénin. Au début, la formation fut assurée par les Soeurs Missionnaires du Sacré-Coeur de Menton, France, et les Soeurs de l'Assomption de Paris. La première supérieure générale Togolaise fut nommée en 1969 et nous sommes maintenant environ 100 membres dont 3 novices et 50 aspirantes qui font un prépostulat dans leurs familles en entretenant des contacts étroits avec la communauté.

Après ma profession, je suis allée poursuivre mes études secondaires à Paris chez les Soeurs de l'Assomption où j'ai passé 4 années, interrompues une seule fois par un retour au Togo pour ma profession perpétuelle.

De retour au pays avec le baccalauréat français, j'ai commencé à enseigner au Collège Notre-Dame du Sacré-Coeur dont j'ai été ensuite directrice de 1972 à 1977. C'est une institution de 500 élèves du premier cycle secondaire.

Un événement important a marqué cette période. En 1973, l'ambassade des États-Unis au Togo a organisé un voyage des directeurs d'établissements secondaires dans 8 États américains, en vue d'échanges dans le domaine de l'enseignement, et j'ai pu profiter de cette précieuse expérience.

**HT: Je suis frappée de l'évolution des vocations féminines en Afrique depuis quelques années. Les jeunes filles n'ont-elles pas beaucoup de difficultés à devenir religieuse dans le contexte des sociétés africaines dont la tradition est orientée vers la maternité?**

GJ: Oui, c'est vrai. La plupart des familles s'objectent à l'entrée au couvent et il faut beaucoup de détermination chez la candidate pour poursuivre son projet. A moins qu'elle appartienne à une famille très chrétienne comme c'est mon cas. Mes parents n'ont pas fait d'opposition même si je suis l'aînée de 9 enfants.

**HT: C'est dire qu'il y aura de la joie dans la grande famille Johnson à ton retour! Tu pars bientôt à Lomé?**

GJ: Dès le début de juin car je participerai au Chapitre général de ma Congrégation cet été. Mais je ne suis pas prête d'oublier le Canada et mes amis Canadiens!

**HT: Gertrude, je te dis AU REVOIR car peut-être nous reverrons-nous... Merci pour avoir partagé ton expérience déjà très riche et sois assurée que je suivrai avec beaucoup d'intérêt tes activités apostoliques au service de l'Église du Togo.**

# UNE ÉQUIPE MÉDICALE AU MALAWI

*N.D.L.R. — Deux M.I.C. canadiennes, S. Lyse Brunet et S. Mireille Morin, forment une équipe médicale au Malawi depuis 1973. La première est médecin, l'autre technicienne en laboratoire. En 1976, elles retournaient à l'Hôpital de Madisi sous les auspices d'un organisme bien connu, le CECI (Centre d'Étude et de Coopération internationale) de Montréal. Cet article est basé sur une entrevue accordée par S. Lyse et S. Mireille avant leur 4ème départ pour l'Afrique.*

## HISTORIQUE DU PROJET

L'Hôpital de Madisi, dont la construction est due à la générosité de l'organisme allemand MISE-REOR, appartient au diocèse de Lilongwe, Malawi. L'administration en est confiée aux Soeurs Carmélites du Luxembourg depuis une quinzaine d'années. La totalité des salaires du personnel malawien est assumée par le gouvernement du pays depuis la fin de 1978.

En 1973, le médecin européen qui devait assurer les soins mourut subitement et le poste vacant fut confié au Dr. Lyse Brunet, M.I.C. Une compagne technicienne qualifiée, S. Mireille Morin, M.I.C., qui avait déjà quelques années d'expérience au Malawi, accepta la responsabilité du laboratoire et de la pharmacie. Trois ans plus tard, après un congé au Canada, Lyse et Mireille repartaient vers Madisi pour y continuer leur travail d'équipe, envoyées du CECI. Elles viennent d'accepter un second contrat avec le même organisme qui assume les voya-

ges, les assurances santé-maladie, et un petit salaire minimum.

L'Hôpital de Madisi a une capacité de 100 lits et est desservi par un médecin (S. Lyse Brunet), un assistant malawien, une technicienne responsable de la pharmacie et du laboratoire (S. Mireille), 12 à 15 infirmières et quelques techniciens formés au Malawi. Il fait partie du réseau des hôpitaux

de mission qui fournissent de 40 à 45% des services médicaux dans le pays. Ces établissements dirigés autant par les catholiques que par les protestants, se sont regroupés en une association, PHAM (Private Hospital Association of Malawi), pour renforcer leur influence auprès du gouvernement et des organismes d'aide extérieure.

### MALAWI

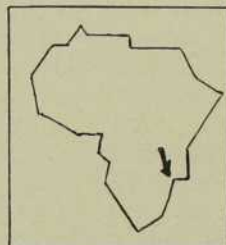
**Situation:** Au centre du continent africain, borné par la Tanzanie, la Zambie et le Mozambique.

**Superficie:** 45 745 milles carrés y compris le lac Malawi (600 milles de long par 50 à 100 de large).

**Population:** 5 millions d'habitants.

**Religions:** Catholique 20%; protestantes 22%; musulmane 10%; traditionnelles 50%.

**Régime politique:** État indépendant depuis 1964.





## DEUX PRIORITÉS : PRÉVENTION ET FORMATION

La prévention est l'un des objectifs majeurs de l'hôpital qui maintient des cliniques pré-natales et de 0 à 5 ans. Un Centre de détection de la malnutrition et de réhabilitation pour les enfants qui en sont atteints est en pleine activité. Non seulement les petits patients sont traités et rétablis durant des périodes de séjour assez prolongées, mais la mère est entraînée à nourrir son enfant de façon à lui procurer un régime sain et approprié. Il y a peu de cas de réadmission, ce qui prouve avec évidence le bien-fondé de ce programme et l'empressement avec lequel les populations l'ont accueilli. Dans un effort de dépistage des maladies, tous les patients qui se présentent à l'hôpital sont soumis aux examens de routine. Cet aspect du travail concerne particulièrement S. Lyse qui avoue, avec un large sourire, y trouver une grande satisfaction à cause de l'impact que le programme aura, à long terme, sur l'avenir de la population de cette région du Malawi.

Pour S. Mireille, la formation d'aides compétents à la pharmacie et au laboratoire est une préoccupation majeure. À son arrivée à Madisi, il fallait établir des priori-

tés, non seulement dans la pharmacie et le laboratoire, mais dans tout l'hôpital où aucun protocole n'était encore en vigueur. Tout est fait maintenant et, selon l'expression même de Mireille, « cela tourne passablement rond » !

De son côté, S. Lyse mentionne que la mentalité de la population a considérablement évolué depuis 1967, date où la présence de l'hôpital a commencé à se faire sentir dans le milieu. La méfiance vis-à-vis les opérations, par exemple, s'est changée en une confiance qui porte des gens à marcher 25 à 30 milles pour amener un malade.

Le travail de formation des techniciens malawiens commence aussi à porter des fruits. Il y a maintenant 3 techniciens à la pharmacie et 6 autres ont terminé le cours de laboratoire. Quatre d'entre eux sont au travail dans des dispensaires de brousse et une session intensive de recyclage les a regroupés à Madisi récemment.

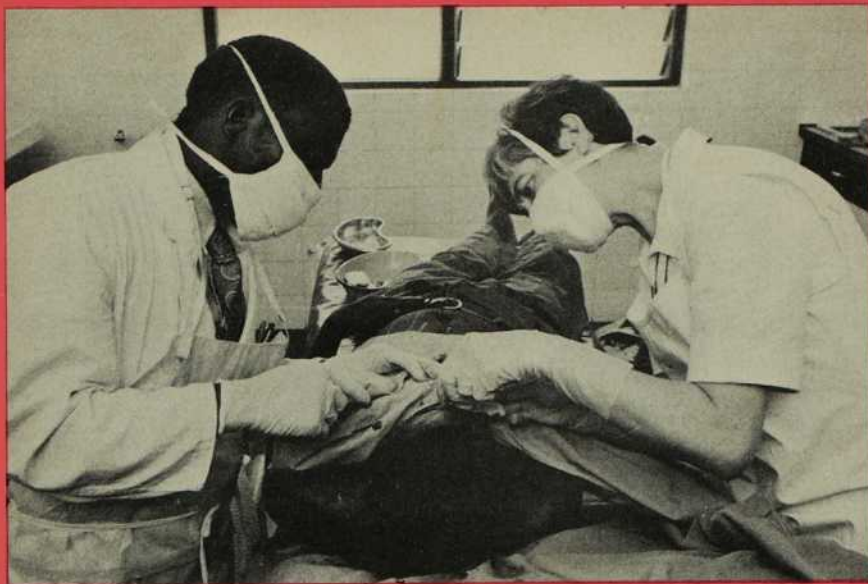
La pénurie de personnel formé en ces domaines oblige encore les spécialistes étrangers à aller prêter main forte. « Dans mon cas, nous sommes seulement 5 technologues médicaux qualifiés, pour une population de 5 millions et un total de 57 hôpitaux dans le pays », nous dit Mireille. « Tous

mes collègues s'efforcent comme moi de faire de la formation sur place et d'établir une standardisation des méthodes simples et adaptées. Le Ministère de la Santé est très préoccupé de la qualité des services donnés dans les hôpitaux; les visites et les lettres fréquentes du Ministère en sont une preuve. Les politiques gouvernementales en matière de santé et de prévention s'alignent fidèlement sur les conseils et suggestions de l'Organisation mondiale de la Santé. »

« Pour des années encore, il faudra s'associer à l'effort du Malawi qui veut se doter d'une structure qui tienne compte du milieu dans le domaine hospitalier et médico-scientifique. Il faut beaucoup de souplesse pour avancer. Et avec raison! La santé est un droit essentiel de celui qui entre dans la vie et une promesse de succès pour son avenir. »

## ÉVALUATION DE MON SÉJOUR À MADISI

« Je suis satisfaite et heureuse de mon expérience à l'hôpital. Le peuple malawien est sympathique et attachant; je n'ai pas l'impression d'être acceptée uniquement pour mes qualifications et services. Nous nous aimons bien aussi



Le Docteur Lyse à l'oeuvre...

et j'essaie de comprendre, autant que possible, leur manière de concevoir le travail et de l'exécuter.

« Pour servir et partager leurs préoccupations, dans le domaine médical comme dans tous les autres, il faut saisir leur conception de la vie, de la mort, de la souffrance; la famille, les ancêtres, le village... Autrement, l'hôpital et tous ses services deviennent un mauvais sort, une épreuve terrifiante pour beaucoup d'entre eux.

« C'est dans ma qualité de présence, de compréhension et de

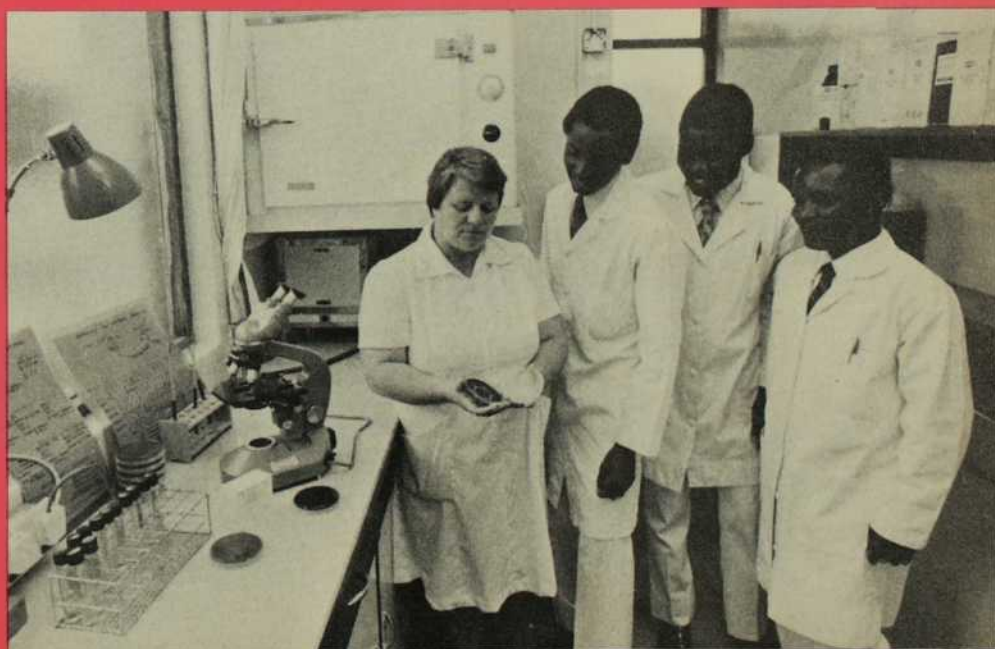
sympathie, que s'inscrit ma vocation profonde. Je ne veux pas être uniquement une spécialiste mais m'impliquer et me sentir interpellée par tous les événements qui les acheminent vers l'hôpital, sachant bien que je les accueille toujours dans un moment qui leur relance les grandes questions de toute existence humaine.

« Pour l'avoir expérimenté, je sais que ma présence, mon sourire et ma sérénité leur parlent. Ils savent que je viens de loin et que j'ai moi aussi, des parents, des

amis, des frères et soeurs, une grande famille religieuse — et que c'est avec eux tous que je suis là. Ma main rassurante dans la leur, mon empressement à introduire le sang sauveur dans leur veine anémique... autant de gestes efficaces, qui leur disent mon amitié profonde.

« Au Canada comme au Malawi, le service à rendre, les cultures à partager, la lutte pour la vie, demandent autant de coeur que de connaissances. C'est ma conviction et ma ligne d'action. » (Mireille Morin, m.i.c.)

S. Mireille est fière de présenter les premiers techniciens formés à l'Hôpital de Madisi.



# MISSIONNAIRES



## ... PAR LA MUSIQUE!

Il y a près de cinquante ans que j'enseigne le piano. Que de souvenirs à évoquer en jetant un regard sur les étapes de ma vie où j'ai laissé partout de nombreux élèves: Cuba, Bolivie et Canada!

L'expérience de ces années m'a prouvé qu'il est possible — et combien gratifiant — d'éveiller chez un enfant le sens musical. C'est un défi d'importance que de lui révéler l'harmonie qu'il peut créer en coordonnant l'action de ses dix doigts sur les touches d'un piano, instrument sans âme si ses cordes sont muettes mais qu'il faut apprivoiser par des heures patientes à son clavier...

C'est justement pour éveiller chez un enfant cet intérêt créateur dans le domaine des sons que je suis si attentive à celui qui se présente pour la première fois. Il faut

que ce contact initial lui fasse entrevoir la beauté d'un monde nouveau où une jouissance esthétique viendra récompenser la discipline sévère qu'elle exige.

Il arrive parfois que certains élèves rendent à leurs professeurs le témoignage d'avoir exercé une influence dans leur vie. J'ai eu cette satisfaction récemment quand un ancien m'a téléphoné la veille de son mariage pour dire qu'il devait une part de son succès aux convictions chrétiennes qu'il avait acquises au couvent, en même temps que ses leçons de musique... Et un autre de Cuba, maintenant médecin, autrefois membre de la chorale des garçons du collège, vient d'écrire qu'il continue à travailler et à chanter pour le Christ... En Bolivie, un prêtre à qui j'avais enseigné l'accompagnement sur le petit harmonium de notre chapelle, a si bien profité des leçons qu'il est devenu l'orga-

niste de sa région. Dans un domaine différent, j'ai fait un effort l'an dernier pour faire connaître un compositeur canadien malheureusement trop oublié, André Mathieu. Mes élèves des classes supérieures et intermédiaires ont présenté un programme exceptionnel de ses oeuvres dont «Tristesse», «Berceuse», «Hommage à Mozart», «Les abeilles piquantes» devant un auditoire enthousiaste parmi lequel on remarquait la tante et la marraine d'André Mathieu, Madame Camille Lavoie. Sans avoir trop d'illusions sur l'impact de cet événement, j'espère qu'il a marqué tous ceux qui, de près ou de loin, y ont participé.

Tous mes élèves ne sont pas devenus de grands musiciens mais j'aime à croire que tous ont été touchés un tant soit peu par mon enthousiasme pour cet art et par ma volonté de vivre ma vocation missionnaire en plénitude dans un studio de musique à Montréal...

Annette Bergeron, m.i.c.

## ... PAR LES MATHÉMATIQUES

Comme toutes les M.I.C. des années 1930-40, j'ai longtemps rêvé d'un départ vers la Chine. Au moment où j'aurais probablement pu réaliser mon projet, j'ai reçu la visite imprévue d'un hôte très «spécial», le virus de la poliomyélite! À trente-trois ans... l'âge de porter la croix, comme le Christ.

J'avoue que j'ai pris du temps à accepter qu'Il me dise: «Ta santé, tes beaux projets, tes activités, ce n'est pas cela qui compte le plus à mes yeux!» Au début de cette

# CHEZ-NOUS

épreuve, Sa main m'a semblé de fer... Moi, si active et si robuste, devenue hémiplégique! Cependant, petit à petit, j'ai compris que c'était une main guidée par l'amour qui me clouait dans un fauteuil roulant et que ma mission, pour être différente de celle de mes compagnes des pays lointains, n'en était pas moins rédemptrice. A mesure que s'apaisait ma révolte intérieure, des horizons nouveaux s'ouvraient à mon action. Et j'ai fini par aboutir... à l'enseignement des mathématiques! Qui aurait jamais dit que j'en viendrais à aimer «à la folie» un sujet qui fut ma «bête noire» durant mes années d'écolière?

C'est pourtant vrai. Voilà treize ans que durent les relations amicales entre un professeur en chaise roulante et de nombreux jeunes du Secondaire des divers Instituts et Polyvalentes. Ils sont devenus les soleils de ma vie et je suis très heureuse de les aider de cette manière à réussir leurs études. Si je n'ai pas souvent l'occasion d'annoncer directement la Bonne Nouvelle, je m'efforce, par tout mon être, d'en témoigner.

Suis-je missionnaire? Sans aucun doute! Je crois à ma mission au Canada. Ma vocation se réalise en portant l'univers entier dans mon cœur, dans mes prières et dans toute ma vie. Ne cherchez pas de M.I.C. plus heureuse que moi... Il n'y en a pas!

**Marguerite Champoux, m.i.c.**

**... PAR UNE PRÉSENCE  
SUR LA CÔTE NORD**



De retour d'Afrique pour un congé au pays, j'avais au cœur le désir de revoir ma grande amie, S. Jeanne Bonneau, des Soeurs de la Charité de Québec. Mais Jeanne est infirmière à Baie Johan Beetz, près de Havre Saint-Pierre, environ 800 milles de Montréal... et les communications sont difficiles. Pas question d'y aller pour un petit tour de fin de semaine!

Pourtant, l'événement s'est produit. Grâce à la délicatesse des Soeurs de la Charité qui m'ont offert le voyage, j'ai pu rencontrer S. Jeanne et visiter les habitants de

huit petites paroisses de la Côte. Ces gens sont heureux! Leur vie simple et leur hospitalité chaleureuse m'ont beaucoup plu. Parmi eux, j'ai goûté la joie d'être un témoin de leurs frères des Églises du continent africain.

La mission de S. Jeanne à Baie Johan Beetz et la mienne à Kanyanga, cela semble tellement différent... mais au fond, c'est tellement pareil! Nous sommes unies dans notre désir commun de rayonner le Christ parmi les hommes.

**Noëlla Fréchette, m.i.c.**





## CENTRE DU LIVRE POUR OUTRE-MER

Vous connaissez le *Centre du Livre pour Outre-Mer*? C'est un organisme sans but lucratif qui s'efforce depuis 1964, année de sa fondation, d'aider les pays en voie de développement à atteindre leurs objectifs dans les domaines de l'éducation et de la culture.

Plus spécifiquement, le CLO recueille des livres neufs, du papier ainsi que d'autres instruments didactiques et les expédie gratuitement, sur demande, aux écoles, universités, bibliothèques et centres médicaux des pays du Tiers-Monde.

Durant l'année 1977-78, 420 tonnes de matériel ont été expédiées à 1,229 institutions dans 80 pays. Cette action éducative n'est possible que par les subventions reçues d'organismes gouvernementaux et autres, ainsi que par les contributions et les efforts de nombreux groupes et d'individus au Canada et à l'étranger. Au Québec, le Comité francophone du CLO à Montréal est sous la direction de M. Denis Ricard et Mme Thérèse Demers en est la secrétaire générale.

Un grand nombre de missionnaires font appel au Centre du Livre pour fournir des manuels aux écoliers ou pour garnir les rayons des bibliothèques scolaires. L'intérêt qu'ils accordent aux activités du CLO et la reconnaissance qu'ils témoignent pour ses services sont garants du sérieux et du bien-fondé de cet organisme. Pour leur part, plusieurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont fait appel au Centre dans le passé et des envois substantiels de livres ont fait suite à leurs demandes. Il arrive cependant que, par manque de liquidités, certains projets comportant des demandes de fonds en vue de l'achat de livres locaux doivent attendre leur réalisation.

C'est le cas de deux projets qui viennent d'être soumis par nos missionnaires d'Haïti. Après entente avec les dirigeants du CLO à Montréal, le PRÉCURSEUR a accepté de soumettre ces projets à ses lecteurs, espérant que plusieurs d'entre eux accepteront d'aider cet organisme à fournir DES LIVRES AUX ENFANTS HAÏTIENS en cette Année internationale de l'Enfance.



## DES LIVRES POUR NOS ENFANTS!

### Projet 1:

Organisation d'une bibliothèque paroissiale pour la région de **Chantal, dans le sud d'Haïti**. Montant demandé: \$500.00 pour l'achat de volumes non disponibles au Canada.

**Responsables:** S. Marie-Josèphe Simard, m.i.c. et une collaboratrice Haïtienne.

### BUT:

Le projet répond à la demande expresse et maintes fois réitérée de la population de Chantal où il n'existe aucun programme éducatif et culturel pour les jeunes. Même les étudiants et les autres déjà sur le marché du travail y trouveront une occasion de détente et un moyen de culture indispensable pour leur formation générale.

Toute la population de Chantal est susceptible de profiter de la bibliothèque. C'est une oeuvre nouvelle, un projet strictement éducatif mais qui vise surtout à atteindre les jeunes.

### Projet 2:

Achat de livres de références pour les élèves de l'École Saint-Joseph de **Roche-à-Bateau, Haïti**. Montant demandé: \$500.00

### BUT:

Procurer des références de base pour la bibliothèque de l'École de Roche-à-Bateau, fréquentée par 180 élèves de 8 à 16 ans enseignés par 6 professeurs, sous la direction d'une M.I.C. Haïtienne diplômée d'École Normale ayant 14 ans d'expérience dans l'enseignement, **S. Arlette Toussaint**.

La requête est appuyée par M. Jean Philippe, Inspecteur du District des Côteaux, qui fait un bel éloge de l'excellent travail de S. Arlette avec la gent écolière de Roche-à-Bateau.

Nos amis lecteurs répondront-ils nombreux à ces demandes **DE LIVRES POUR NOS ENFANTS?** Quels espoirs cet appel fait naître dans les coeurs de ceux qui attendent là-bas! Il ne faudrait pas les décevoir!

Pour apporter votre collaboration à l'un ou l'autre de ces projets, il suffit de remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer avec votre don au **Centre du Livre pour OUTRE-MER**.

Centre du livre pour Outre-mer  
181, rue Bourget  
Montréal, Québec  
Canada H4C 2M1

J'envoie ma contribution au projet: **DES LIVRES POUR VOS ENFANTS.**

PROJET NO 1: \$.....

PROJET No 2: \$ .....

NOM .....

ADRESSE ..... CODE .....

VILLE .....

« Désirez-vous un reçu d'impôt? »  
oui  non

## DES JEUNES S'ENGAGENT À CUBA



Au moment de l'offertoire. De g. à d.: S. Bernardeta, S. Cary et S. Gloria.  
A l'extrême droite: S. Eliette Gagnon, supérieure déléguée.

### Dimanche, 19 mars 1979.

Hier, S. Éliette, S. Dinorah et les trois novices partaient pour Colon afin d'accompagner notre chère Cary qui prononcera aujourd'hui ses premiers engagements dans la Communauté.

La célébration, présidée par le P. José Manuel Garcia, frère de Cary, est vraiment belle et il est touchant de voir avec quelle affection il s'adresse à sa soeur. Tout se passe dans la simplicité et le recueillement.

Après la cérémonie, Cary regarde les cadeaux reçus et s'émerveille face aux nombreuses délicatesses de ses compagnes. Nous dînons en fraternité avec les Prêtres des Missions Étrangères et le P. José Manuel.

S. Éliette reviendra à La Havane le 23. Nos Soeurs Gloria et Bernardeta demeurent dans la tranquillité de Colon afin de pouvoir mieux se préparer au grand pas qu'elles franchiront samedi.

### Samedi, 24 mars.

Ici, dans la fraternité «Corpus Christi», les soeurs ont l'air de petites fourmis... Tout le monde travaille sans arrêt afin de rendre la maison la plus accueillante possible. Enfin, tout est prêt: il y a même une exposition sur la vie religieuse en général et sur notre Institut. On a travaillé fort, mais sur tous les visages se lit la joie et la satisfaction d'avoir réalisé ce qu'on s'était proposé pour rendre heureuses nos compagnes qui diront aujourd'hui leur «oui» définitif au Seigneur.

Vers six heures de l'après-midi arrivent en autobus, de Moron et des environs, une quarantaine de personnes épuisées par leur long voyage de douze heures. Plusieurs sont sur pied depuis trois heures du matin. En un instant, toutes les Soeurs se mettent à leur service et, en moins d'une heure, tous se sont rafraîchis et ont pu s'asseoir à notre table.

Voici l'heure de la célébration... Mais je crois qu'il sera plus «savoureux» de laisser l'une des élues, Bernardeta, nous raconter son expérience:

*«Parler d'un événement s'avère presque impossible parfois, non parce que les mots manquent mais bien plutôt parce qu'il est extrêmement difficile d'exprimer certains vécus personnels. Malgré cela, je vais essayer de dire quelque chose de ce jour important entre tous pour Gloria et pour moi, celui de notre Profession perpétuelle. Les Soeurs qui déjà ont fait cette expérience unique me comprendront...»*

*«Le temps vécu depuis notre entrée dans la Communauté a été un cheminement continu vers ce grand moment. Mais le point culminant de notre préparation, ce fut l'inoubliable expérience de prière vécue pendant dix jours, en janvier dernier, dans le petit paradis de Jibacoa; rencontre intime avec ce Seigneur à qui nous voulons donner toute notre vie M.I.C.»*

*«Je me rappellerai toujours intensément ce soir du 24 mars où Gloria et moi avons dit le «pour toujours». Prononcer la formule de profession, c'était parcourir les 33 ans de ma vie et tout donner au Seigneur: le passé, le présent, l'avenir. C'était lui dire: «Oui, qu'il me soit fait selon*

ta parole!» C'était remettre ma vie à Celui qui m'a tant donné! C'était dire à Marie: «Aide-moi!»

«Et la réponse d'Éliette, au nom de l'Institut, c'était l'accueil du Seigneur qui me disait: «Oui, je veux que tu sois MIC et que tu arrives à l'être en plénitude.»

«Tout, en ce jour, prend un sens... La plus petite parole du rituel nous rejoint en profondeur, non pas seulement nous, mais aussi toutes les personnes présentes, et par elles, toute l'Église, le monde entier. La joie qui jaillit de cette donation est extraordinaire: c'est la Joie de l'Esprit!

«J'aimerais citer quelques réflexions des assistants: «Ce fut une célébration de joie ecclésiale»; «Il était impressionnant d'entendre une formule si personnelle, qui révélait une spiritualité si attirante: l'action de grâces, la mission.»

«Pour les jeunes, ce fut l'impact du «pour toujours», de la remise des anneaux, du cierge missionnaire.

«L'amour du Seigneur vint à nous sous des formes variées. Au dedans, une transformation; au dehors, télégrammes, messages, cadeaux, présence de frères d'autres religions, d'autres idéologies... Et de Moron et des environs, où Gloria et moi avons travaillé, la venue d'une quarantaine de personnes qui n'avaient pas reculé devant les fatigues d'un très long voyage. Autant de motifs de joie et d'action de grâces!

«Le lendemain, 25 mars, nos Soeurs ont voulu nous offrir un autre beau présent. Viennent partager notre table: Mgr Guiseppe Lazarotto, secrétaire de la Nonciature apostolique de Cuba; le P. José Grau de Moron; nos parents, entre autres une soeur de Gloria, Estela et ses deux fils; mon père et ma mère; mon frère avec son épouse et trois de mes neveux. Le bonheur est aussi quelque chose qu'on partage...

«Les conversations roulent sur la fête, la pastorale. On peut vraiment vérifier toute la vérité de l'affiche qui se lit sur le mur du réfectoire: «Te rends-tu compte comme elle est différente la saveur du pain partagé?»

«Au soir de ce jour, dans l'intimité de la fraternité, comment ne pas rendre grâces pour tant d'amour? Dans le silence de la nuit, un mot jaillit de notre âme «**MERCI, SEIGNEUR!**».

(Traduit de l'espagnol)

## VISITE AU « TUNG AN »

Manille, 3 mai. /.../ «Hier je suis allée sur le bateau Vietnamien ancré depuis des mois dans la baie de Manille et j'y suis restée avec les réfugiés de 8.30 à 14 heures. Il faut voir cela! J'ai causé avec eux, les invitant à la confiance. Plusieurs m'ont donné des lettres que j'ai promis de mettre à la poste. Les figures s'illuminaient dès que je donnais cette assurance car depuis six mois qu'ils ont quitté leur pays, sauf quelques exceptions, il n'ont eu aucune nouvelle des leurs. /.../ J'aurais bien des choses à raconter mais ce serait trop long... Tout ce que je puis dire, c'est qu'il est urgent de sortir ces gens du bateau. S'il était possible de trouver des groupes pour les accueillir à Montréal!»

Jeanne d'Arc Allary, m.i.c.

## PRÊTS À FONDS PERDU

C'est un moyen très efficace d'aider les missions tout en vous assurant une rente annuelle durant votre vie.

Cela vous intéresse? Ecrivez-nous!

Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, rue Maplewood, Montréal H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

.....

.....CODE .....

Date de naissance .....



Jeanne Lamy, m.i.c.

(Marie-de-la-Foi)

1895-1979

Notre Soeur Jeanne Lamy nous a quittées pour la Maison du Père, le 8 avril dernier.

«J'achève en mon corps ce qui manque à la Passion du Christ pour son Corps qui est l'Église» aimait-elle répéter tout au long de sa pénible maladie. Cette parole est révélatrice de l'attitude d'âme qui a motivé notre compagne pendant toute sa vie de consacrée.

Animé par un profond esprit de foi, cet agir se concrétisa dans un service infatigable doublé d'un dévouement sans borne aux oeuvres missionnaires. En Chine, à Vancouver ou dans nos autres maisons du Canada, Soeur Jeanne donna toujours le meilleur d'elle-même avec le constant souci de l'avancement du Règne du Christ dans le monde.

Paisible et souriante, elle s'éteignit tel un beau cierge qui a donné toute sa flamme, à l'âge de 84 ans dont 62 de vie religieuse missionnaire.



**Hong Kong**  
3e  
départ

**Thérèse Bellerose, m.i.c.**  
Bromptonville  
Dioc. Sherbrooke



**Chili**  
4e  
départ

**Lorette Goulet, m.i.c.**  
Ste-Sabine de Bellechasse  
Dioc. Québec



**Madagascar**  
2e  
départ

**Juliette Trudeau, m.i.c.**  
Ste-Julie  
Dioc. St-Jean



**Malawi**  
3e  
départ

**Édith Faucher, m.i.c.**  
Ste-Marie de Beauce  
Dioc. Québec



**Pérou**  
3e  
départ

**Gabrielle Tremblay, m.i.c.**  
Kénogami  
Dioc. Chicoutimi



**Pérou**  
2e  
départ

**Michelle Payette, m.i.c.**  
Granby  
Dioc. St-Hyacinthe



**Hong Kong**  
2e  
départ

**Céline Cloutier, m.i.c.**  
Black Lake  
Dioc. Québec



**Madagascar**  
3e  
départ

**Mariette Provencher, m.i.c.**  
St-Sylvere  
Dioc. Nicolet



**Haïti**  
2e  
départ

**Georgette Barrette, m.i.c.**  
Montréal  
Dioc. Montréal



**Taiwan**  
3e  
départ

**Marcelle Paquet, m.i.c.**  
St-Benjamin  
Dioc. Québec



**Philippines**  
3e  
départ

**Cécile Dépôt, m.i.c.**  
Montréal  
Dioc. Montréal



**Malawi**  
4e  
départ

**Lyse Brunet, m.i.c.**  
Pointe-Claire  
Dioc. Montréal

## CADEAU-DÉPART

Votre "CADEAU-DÉPART", joint au coupon suivant, aidera une de ces **MISSIONNAIRES** à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ ..... pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception  
121, Ave Maplewood, Montréal. H2V 2M2

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: .....

CODE: .....

"Désirez-vous un reçu d'impôt?"

oui

non

# SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Principales maisons au CANADA

- Maison Généralice et Procure des Missions 121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
- 125, Avenue Maplewood **MONTREAL** H2V 2M2
- Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL** H2V 2B4
- Maison Provinciale, 7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
- 64, rue Somerville **MONTREAL** H3L 1A2
- 564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval H7X 2J2
- 2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
- 5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
- 5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
- 906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
- 85, rue Alexandra **GRANBY** J2G 2P4
- 750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
- C.P. 368 **LABELLE** Cté Labelle J0T 1H0
- Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. H1N 8C8
- Rés. des Étudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- 54, rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
- Solitude Délia Tétréault, 1600 Notre-Dame, **ST-SULPICE** J0K 3J0
- 466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4
- 1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
- 225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
- 430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
- 2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3

GUATÉMALA

- Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central.
- Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central.

BOLIVIE

- **CATAVI**, Bolivia, America del Sur.
- Calle Oro 3403, Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
- VILLA TUNARI: (Chapare) addresser: Casilla 1027, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
- Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, America del Sur.

CHILI

- Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe) Chile, America del Sur.

PÉROU

- Casa Provincial, Francisco de Orellana no 338, **LIMA** 5, Peru, America del Sur.
- Napo 1124, **LIMA** 5, Peru, America del Sur.
- Carlos Lopez Aldana 156, Santo Domingo — La Victoria, **LIMA** 13, Peru, America del Sur.
- Atahualpa 240, Casilla 241, **PUCALLPA**, Peru, America del Sur.
- **SANTA LUZMILA** addresser: Hnas Misioneras de la Inm. Conc. (nom de la Soeur) Apartado 5611, **LIMA** 100, Peru, America del Sur.
- **YAURI**, Provincia de Espinar, Dpto Cuzco, Peru, America del Sur.

HAÏTI

- Maison provinciale, C.P. 1085 Ave Haïlé Sélassié, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- Orphelinat, C.P. 1085, Delmas **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- La Boule: Via C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles.
- École Normale, C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Chantal) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Cité 2 (Hinche) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Les Côteaux) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, (Limbé) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Port-Salut) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 63, **LES CAYES**, (Roche-à-Bateau) Haïti, Les Antilles.
- Via C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, (Trou-du-Nord) Haïti, Les Antilles.

- 101 Del Prado Drive **DALY CITY**, Cal. 94015, U.S.A.
- 2700 Merion Drive **SAN BRUNO**, Cal. 94066, U.S.A.

E-U

CUBA

- Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**, Cuba.
- Calle 146, No 904, et 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba.
- Calle Marti, No 16, Pr Ciego de Avila **MORON**, Cuba.
- Calle Marti, No 126, **HOLGUIN**, Cuba.

AFRIQUE

- Provincial House, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa.
- Rés. de Banga, Nkhata-Bay Sec. School, P/Bag, **NKHATA BAY**, Malawi, Central Africa.
- P.O. Box 14, **KARONGA**, Malawi, Central Africa.
- Kaseye, P.O. Box 100, **CHITIPA**, Malawi, Central Africa.
- Katete, P.O. Box 8, **CHAMPHIRA**, Malawi, Central Africa.
- P.O. Box 3, **EUTHINI** (Mzambazi) Malawi, Central Africa.
- Marymount Girls' Secondary School P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, Central Africa.
- P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, Central Africa.
- (Chikungu), P.O. Box 69, **CHIPATA**, Zambia, Central Africa.
- Kanyanga, adr.: P.O. Box 150, **LUNDAZI** (Kanyanga), Zambia, Central Africa.

MADAGASCAR

- Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar.
- **AMBOHIBARY**, Sambaina, Madagascar.
- Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- Via B.P. 53, **MORONDAVA**, Madagascar.
- (**MAHABO**) Via B.P. 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

HONG KONG

- Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong.

TAIWAN

- 65, Jui An St., **TAIPEI**, Taiwan 106 (or Formosa)
- 119 Cheng I Lu, **KUANHSI** Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
- 56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
- Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd., **NAN AO**, Ilan Hsien, Taiwan 272 (or Formosa)

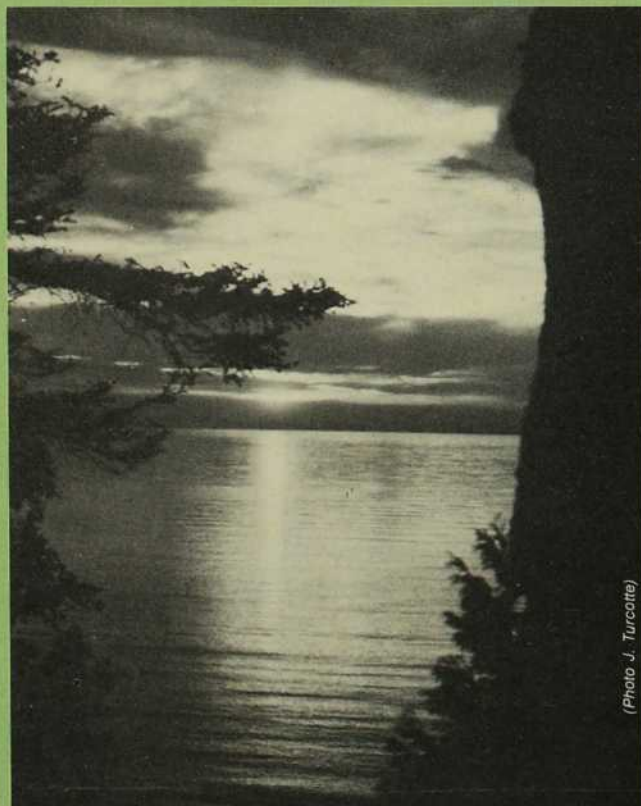
JAPON

- Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chrome, Setagaya Ku. **TOKYO** 158, Japan.
- 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima, ken, Japan.
- 3-8 Momomidai **KORIYAMA** shi 963, Fukushima ken, Japan.
- 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan.

PHILIPPINES

- Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
- Students' House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
- I.C.A. P.O. Box 326 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
- Novitiate P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines 0201
- **SAPAVEC**, Minuyan **SAPANG PALAY**, San Jose del Monte — Bulacan, Philippines 2625
- I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
- P.O. Box 3400 **MANILA** Metro Manila, Philippines 2801
- Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines 9501
- Saint Michael's School of **PADADA** Davao del Sur, Philippines 9513
- I.H.M. Academy **MATI** Davao Oriental, Philippines 9601
- (Calamintao) adr.: c/o Parish Rectory **MAMBURAO**, Mindoro Occ. Philippines 4301

BONNES VACANCES  
À TOUS NOS LECTEURS!



(Photo J. Turcotte)

Pendant vos vacances, en admirant les oeuvres sublimes du Créateur, penserez-vous à nous qui voulons le faire connaître d'un pôle à l'autre afin que tous les peuples s'unissent dans un grand concert d'action de grâces?

Aidez-nous à réaliser cette vocation ecclésiale en devenant membre de l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception.

<b>AMIC-PRÉCURSEUR</b>	Un an \$3.00
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides	2 ans \$5.00
Ville de Laval, P.Q., Canada	à l'étranger \$4.00
H7N 4Z4	À vie \$50.00

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... CODE .....

(La revue PRÉCURSEUR est envoyée à tous nos membres)